

accommodements. Au lieu de publier ce travail *in-extenso*, j'en donnerai tantôt des résumés, tantôt des extraits, étant bien entendu d'ailleurs que tout, sauf une ou deux réflexions, vient de M. Faucher de Saint-Maurice.

Dans l'œuvre de M. Faucher de Saint-Maurice, comme dans toute la littérature franco-canadienne, on sent un souffle patriotique, un amour, un culte de la France qui m'émeut profondément.

Nous avons abandonné les Franco-Canadiens malgré leurs efforts héroïques pour rester Français. Ils ne demandent pas aujourd'hui à nous revenir. Cependant ils conservent toujours, pieusement, jalousement, notre langue, notre littérature, nos mœurs, nos croyances ; la France est toujours leur patrie, la terre sainte que tous désirent fouler au moins une fois en leur vie.

Prêtez l'oreille aux accords harmonieux de la lyre de Louis Fréchette, aux mâles accents de Benjamin Sulte, aux captivants récits de Faucher de Saint-Maurice ; ouvrez Garneau, Chauveau, Joseph Tessé, tous, tous sans exception, poètes, historiens, journalistes, orateurs, chantent et glorifient la France.

Pénétrez dans les profondeurs des couches sociales, sur toutes les lèvres vous entendrez vibrer le nom vénéré de la France.

« Et si quelqu'un veut savoir maintenant jusqu'à quel point nous sommes Français », s'écriait le regretté O. Dunn, le 14 octobre 1870, « je lui dirai : Allez dans